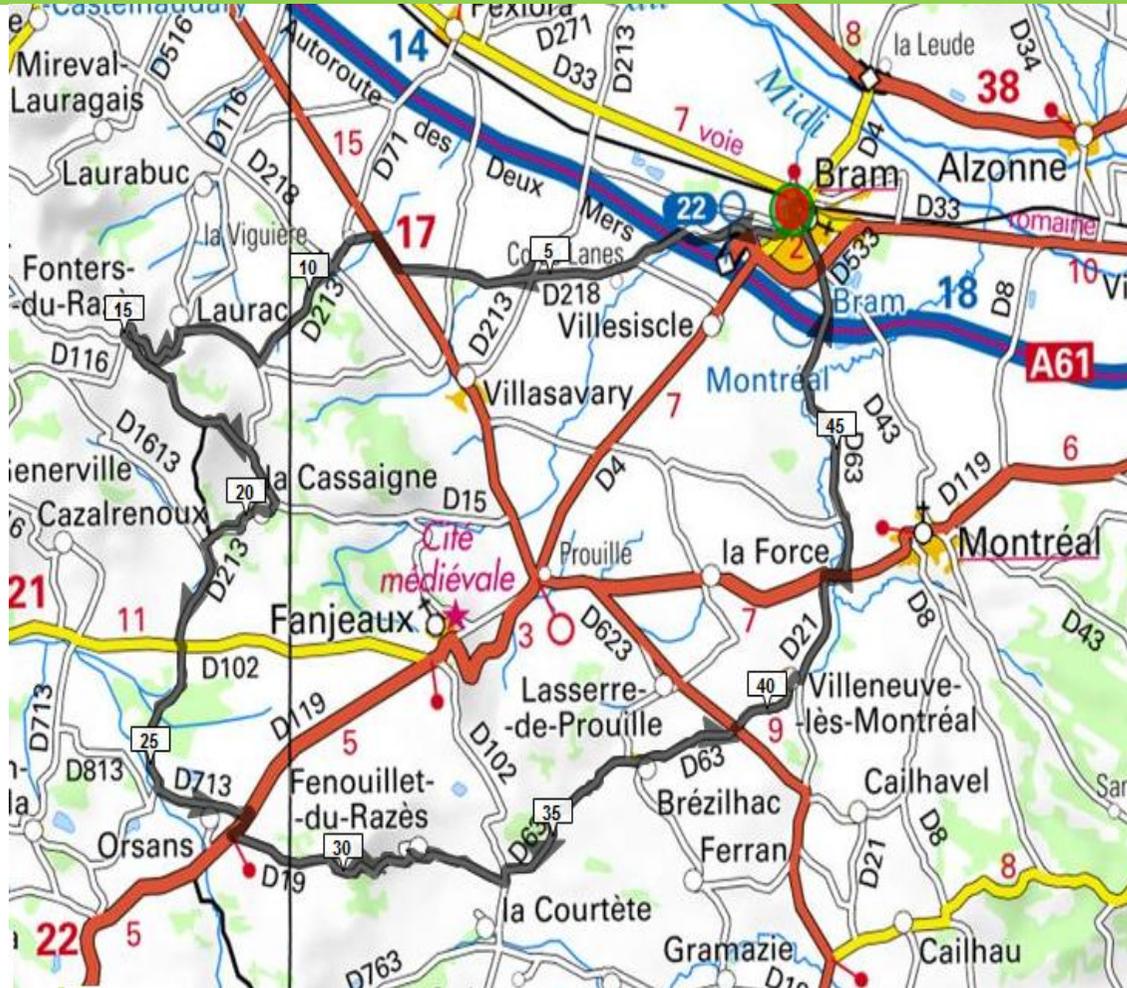


Circuit n° 19 : La Pierre Levée – Orsans



Région :
Lauragais
Razès

Départ
Arrivée :
Place du Foirail
Bram

Distance :
50 km

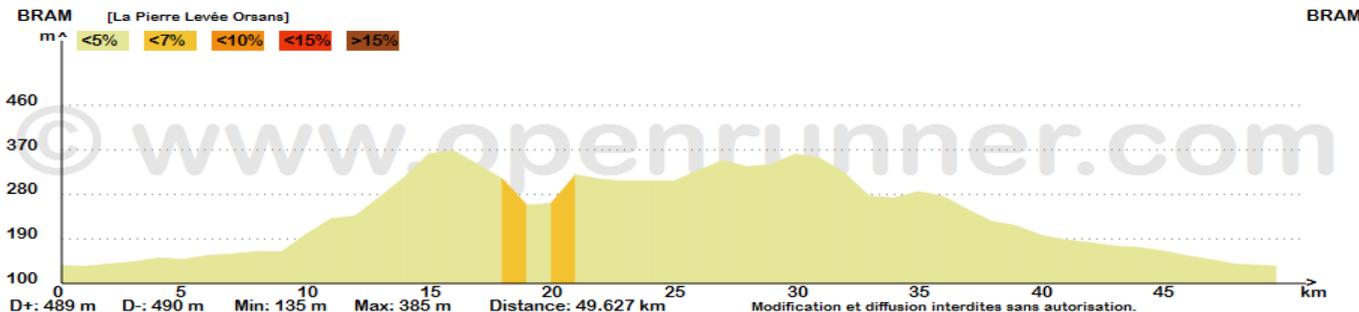
Dénivelé + :
489 m

Difficulté :
Facile

Id Openrunner :
5378464

Itinéraire :

BRAM D218 vers Villasavary
D218/D623 à droite vers Castelnaudary
Puis à gauche vers La Cassaigne par D213
D213/D316 à droite LAURAC LE GRAND
D316/D116 à gauche
Sommet : LA PIERRE LEVEE
A gauche D15 vers La Cassaigne
D15/D213 tout droit LA CASSAIGNE
Continuer sur D 213
Traverser D102
D213/D713 à droite D 713 vers Orsans
Près d'Orsans D713/D19 tout droit D19
D19/D119 à droite vers Mirepoix
D119/D19 à gauche D19
FENOUILLET DU RAZES
D19/D102 à gauche puis à droite D63
BREZILHAC
Traverser D623
VILLENEUVE LES MONTREAL
D63/D21 à gauche vers Montréal
D21/D119 à droite puis à gauche
Pied de Montréal
D21 vers BRAM



<http://www.openrunner.com/index.php?id=5378464>

Une dizaine de Km tranquilles, puis on rejoint Laurac par quelques bosses et on monte jusqu'à La Pierre Levée d'où l'on peut profiter d'un joli panorama sur Laurac, la plaine du Lauragais et la Montagne Noire. On descend ensuite vers La Cassaigne pour remonter sur un plateau qui va nous amener près d'Orsans. On peut remarquer l'église avec son toit surprenant. On prend un petit morceau de la grande route qui relie Fanjeaux à Mirepoix. On rentre ensuite à Bram par Fenouillet, Brézilhac, Villeneuve les Montréal et le pied de Montréal.

LAURAC LE GRAND : Restes de remparts de l'enceinte médiévale. Église castrale Saint-Laurent du XIII^e siècle possédant un arc triomphal roman, des sculptures datant de la Renaissance, un maître-autel en marbre, un chemin de croix et un tableau bois sculpté. Sur son porche est sculpté les armoiries sur le frontispice du portail d'entrée dont l'arbre de l'écusson est un laurier, emblème de la gloire et du succès. L'église de Laurac est caractérisée par son porche, qui lorsqu'on le traverse du regard, laisse entrevoir à mi-vision le Christ sur sa croix. Porte Saliège du VIII^e siècle gardait l'entrée du village, constituée par des panneaux de bois épais garnis de plaques de fer. Mur dit de Blanche de Laurac (Blanche de Paracols) parfaite de la région, témoignage du catharisme. Malemort est l'emplacement de trois gibets du XI^e siècle et témoin du massacre de la Saint-Barthélemy.

VILLENEUVE LES MONTREAL : Centre du village circulaire

MONTREAL D'AUDE : L'oppidum. Son centre est confondu avec le quatrième contrefort nord de la collégiale et son rayon de soixante mètres décrit un périmètre où on trouve la rue des Fleurs, la maison Cazenave, le milieu de la place Saint-Vincent tangente aux maisons, la tourelle à signaux de la collégiale. Il faut imaginer qu'il était à l'époque de plain-pied et horizontal et sa lente érosion sur la partie marneuse du tertre, c'est-à-dire au Sud, a nécessité la construction de l'escalier monumental du Midi de la Collégiale. On en a une autre preuve par la disposition de la bretèche qui sert d'accès à l'ancienne sacristie et le petit escalier qui y donne accès aujourd'hui. Les maisons de la place Saint-Vincent sont bâties sur l'escarpe de cet oppidum, d'où leur grand développement vertical. Il en est de même, d'ailleurs, de celles de la rue des Fleurs. Au vu de l'arrière-plan historique de la région, on pourrait risquer de dire que cet oppidum est vraisemblablement celte et date des environs du III^e / II^e siècle av. J.-C., quoique sa modeste superficie, de l'ordre d'un hectare, le classe parmi les petits oppida. Autrement dit, il daterait de la fin du monde celtique, du début de la romanisation. Cette partie centrale du village se nomme le Capitole.

Collégiale Saint-Vincent : Dès 1273, le roi Philippe III donne aux paroissiens de l'église Saint-Vincent des maisons situées à proximité de l'église pour l'agrandir. L'église est érigée en collégiale par le pape Jean XXII le 13 février 1318. Cette bulle a dû être contemporaine avec des travaux importants, ce qui correspond au style de l'église actuelle la datant du XIV^e siècle. Plus précisément : un collégium est une institution financière qui peut s'installer n'importe où. C'est parce qu'il est installé dans l'église que celle-ci prend le nom de collégiale. En 1783 il est décidé de faire une voûte pour remplacer la charpente d'origine. Non. Les croisées d'ogives, ou bonnets, sont construits pour masquer la charpente qui est restée en place sur ses doubleaux à tympan de pierre. Un marché est passé le 6 juin 1783 avec un plâtrier de Pamiers, Jean Ribeaute, pour la construction de la voûte de la collégiale au prix de 12500 livres. La collégiale possède un cycle de peintures sur la vie de saint Vincent réalisé par le peintre toulousain Despax, à partir de 1751. Les tableaux sont reçus par le chapitre le 17 août 1755. D'autres tableaux de Despax, Gamelin et Badin sont déposés dans l'église. Un orgue est réalisé en 1738-1740 par de Montbrun, facteur d'orgues à Castelnaudary. Il est refait en 1781-1785 par Jean-Pierre Cavallé.



Laurac le Grand



Orsans



Villeneuve



Montréal et sa Cathédrale Saint Vincent

